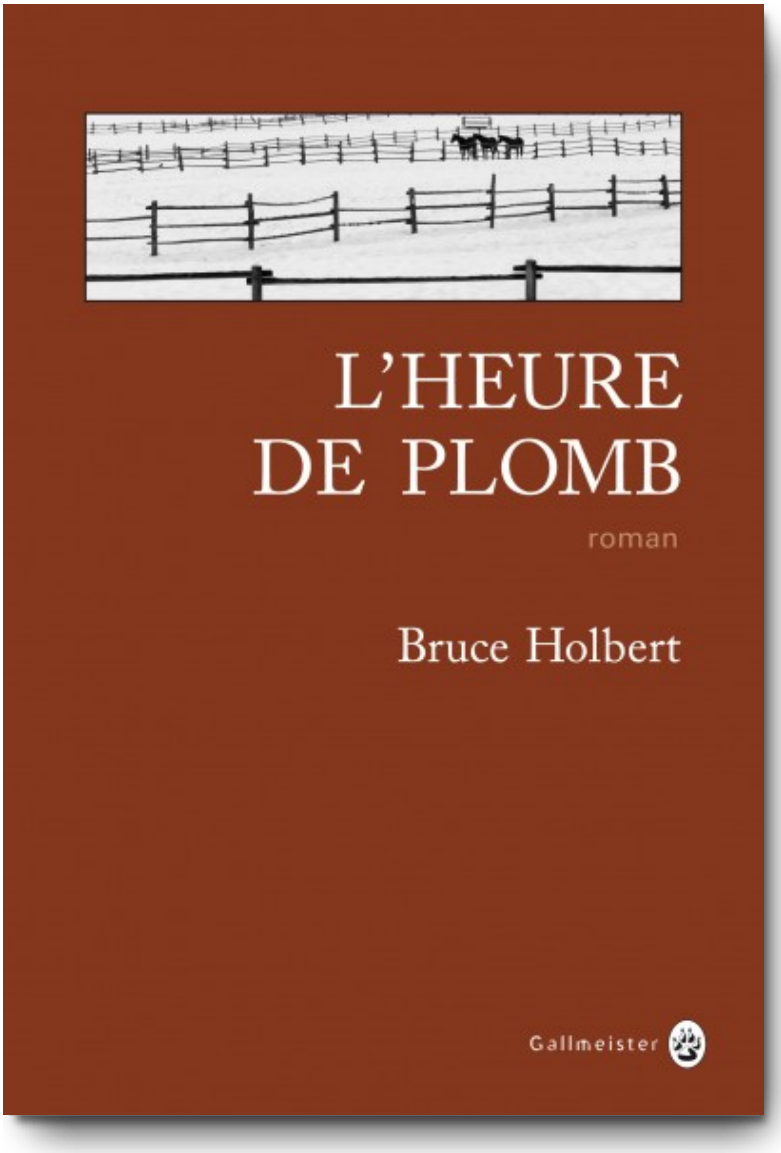
Gallmeister

DOSSIER DE PRESSE

L'Heure de plomb

Bruce Holbert



CONTACT ET INFORMATIONS
Editions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Copyright 2020 - Editions Gallmeister.

Le Monde

Le 29 septembre

Nés dans l'Ouest américain

Années 1910, Etat de Washington. Hommes et femmes y sont durs comme glace. Et Bruce Holbert, excellent

NOIR

MACHA SÉRY

Son premier roman, *Animaux solitaires* (Gallmeister, 2013), un western à la fois violent et contemplatif, était un coup de maître. *L'Heure de plomb* affermit cette prime opinion : décidément, l'Américain Bruce Holbert est un écrivain à suivre à la trace, de livre en livre. Aux Etats-Unis, il est parfois comparé à Cormac McCarthy ou à John Steinbeck. Mais qu'il ressemble à lui-même suffit, tant son style est riche de registres.

Son art du récit gagne même en ampleur dans cette fresque familiale façonnée par les drames : Dans l'est de l'Etat de Washington, durant l'hiver 1918, Matt, 14 ans, perd son frère jumeau et son père dans un terrible blizzard.

La fille de l'épicier

Désormais à la tête du ranch, il assume tôt, et seul, un dur labeur. Le jeune homme se montre vaillant à la tâche, autant que malhabile en amour. Epris de Wendy, la fille de l'épicier, il lui laisse des cadeaux anonymes et se prend un coup de fusil en essayant de monter à sa fenêtre. A la suite de cet incident, il part sur les routes louer la force de ses bras, cependant que Wendy, rongée de culpabilité, le remplace à la ferme.

Les personnages de Bruce Holbert sont tous des individus inadaptés, des têtus qui défient les forces de la nature par leur orgueil. Ils sont féroces et contrits. Et ils vieillissent à l'écart du monde, tels des vestiges de la mythologie de l'Ouest américain. Le temps n'a pas prise sur eux, car ils se croient peu capables d'évoluer.

Ce en quoi ils se trompent. « *Elle se rendait compte que d'une certaine manière elle rajeunissait, s'occupant de ce qui existait plutôt que de ce qui avait été ou de ce qui pourrait ne pas être. A une certaine époque, elle avait considéré cette perspective comme la capitulation qui rendait les gens amers* (...). »

Mobilité et modernité : c'est aussi cela que capte Bruce Holbert dans *L'Heure de plomb*, un mouvement de double révolution, psychologique et chronologique, une période au cours de laquelle les voitures supplantent les attelages et les langues des taiseux finissent par se délier. ■

L'HEURE DE PLOMB
(The Hour of Lead), de Bruce Holbert, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par François Happe, Gallmeister, 368 p., 24 €.
*Signalons, du même auteur, la parution en poche d'*Animaux solitaires, *traduit par Jean-Paul Gratias, Gallmeister, « Totem », 332 p., 10 €.*

Le Journal du Dimanche
Le 20 novembre 2016

Bruce Holbert Les sans-âmes

Le Journal du Dimanche 20 Nov 2016 KAREN LAJON

L'auteur des « Animaux solitaires » suit la trajectoire d'un jeune garçon confronté à la violence du monde Le blizzard, hiver 1918, dans l'État de Washington. Des jumeaux. L'un meurt, l'autre survit. Une femme commet l'impensable, elle fait l'amour avec Matt, l'adolescent de 14 ans, le survivant. La transgression, la première du roman de Bruce Holbert. La mécanique du drame est enclenchée. On comprend que l'ouvrage qui porte admirablement son titre, L'Heure de plomb, va nous transporter dans des contrées interdites où la morale sera discutée, repoussée, pied à pied.

Étonnant pour cet auteur qui ne rate pas une occasion de mentionner son épouse, lors de l'interview. Et qui ne cesse d'expliquer qu'il a commencé à écrire sur le tard, et encore toujours après le reste. Le reste de quoi ? « Mon travail d'enseignant et surtout ma famille. Je ne connais aucun auteur qui ne m'ait dit : "Je ne regrette pas de ne pas avoir eu de vie de famille." Mais je connais pléthore d'écrivains qui m'ont

Bruce Holbert.

confié : "Je regrette d'avoir fait passer mon statut d'auteur avant tout le reste." » Alors Bruce Holbert s'est lâché. Il a embrassé des thèmes loin de lui, loin de cette espèce de raideur veloutée qui le caractérise. Un ado mi- enfant mi- homme

Matt aime Emily, la jolie voisine. Il aime avec une pureté d'âme déconcertante et un goût du mystère qui vont le perdre. Alors, il s'en va, cet ado mi- enfant mi- homme, qui se noie dans le labeur. Il trouve sur sa route un père de substitution. Le vieil homme ne sait plus s'y prendre avec son propre fils qu'il a pourtant couvé comme le lait sur le feu. Il saura le faire avec Matt. Ce dernier laisse filer les années. Emily expie. Et attend qu'il revienne. Une autre femme, la maîtresse d'école, Linda Jefferson, et son fils qu'elle élève, seule. Un personnage sublime de folie et de caractère. On devine que Bruce Holbert les craint ces « sans âmes » mais qu'il les vénère.

Il est à l'image de ses livres : un homme de peu de mots, de ceux que l'on choisit avec une infinie précaution, une pudeur mesurée et une inquiétude sous-jacente. D'un point de vue littéraire, L'Heure de plomb est dense, serré, dégraissé jusqu'à l'os, l'auteur enveloppe ses personnages jusqu'à l'étouffement. Mais sur fond de tragédie, Bruce Holbert est un sacré optimiste. Et L'Heure de plomb, une ode à l'espoir envers l'humanité. L'Heure de plomb, Bruce Holbert, trad. François Happe, Gallmeister, 376 p., 24 €.

Write a comment...
Affichage ... Partager Commenta... Signet Plus
Pour Contre

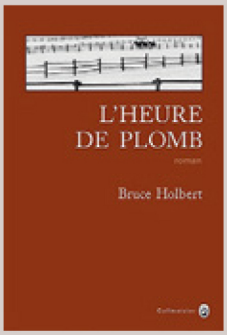
LE FIGARO MAGAZINE
16 septembre 2016

LE MARQUE-PAGE DE NICOLAS UNGEMUTH

TOMBE LA NEIGE

Au commencement, il y a une tempête de neige d'une rare fureur. Détruisant tout sur son passage dans l'Etat de Washington, près de Seattle, à la fin de la Première Guerre mondiale, elle laisse un adolescent privé de son frère jumeau, ainsi que de son père, dont il part chercher le cadavre durant un voyage qui lui fera rencontrer l'amour de sa vie.

Maladroit, inexpérimenté et obsessionnel, resté seul avec une mère dévastée, le jeune Matt Lawson déclenche un drame, perd l'affection de sa muse, et s'en va. Sa fuite durera plus de vingt ans... Vingt ans à s'endurcir, à se battre contre le premier venu, à s'abrutir de travail pour oublier la honte, mais aussi, à réapprendre à vivre après avoir trouvé refuge chez un vieillard vertueux et son fils en perdition. Le sang coulera, le feu se propagera : nous sommes dans la grande tradition de la littérature sudiste, même si *L'Heure de plomb* se passe dans le nord-ouest des Etats-Unis. Courant de 1918 aux années 50, le roman de Bruce Holbert – déjà remarqué avec un premier livre excellent : *Animaux solitaires* – consigne la vie entière d'un homme dans la tourmente, comment il s'est perdu et comment il s'est retrouvé, « *from the cradle to the grave* ».



Comme une chanson de Nick Cave qui durerait plus de 300 pages.

PRESSE ***L'heure de plomb*, de Bruce Holbert, Gallmeister, 373 p., 24 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par François Happe.**

mag'centre

Le 27 septembre 2016

"L'heure de plomb" ou les destins croisés de Bruce Holbert

mardi, 27 septembre 2016

Like Share 6 Tweet G+1 0

Dans le cadre du mois avec un éditeur – ici Gallmeister-, la Librairie Nouvelle d'Orléans recevra l'écrivain américain Bruce Holbert. Cet auteur, né au pied des Okanogan Moutains dans l'Etat de Washington et diplômé de l'Iowa où il enseigne aujourd'hui, a écrit son premier roman, *Animaux solitaires,* d'après un drame personnel. Mercredi 28 septembre, il présentera son deuxième livre, *L'heure de plomb.*

L'Etat de Washington connait pendant l'hiver 1918 un des pires blizzards de l'histoire du pays. Matt, âgé de 14 ans, est pris dans ce moment apocalyptique avec son jumeau, Luke. Leur institutrice, Mme Jefferson, les retrouve mais parvient seulement à sauver Matt. Le jeune garçon perd son frère et son père dont il recherche le corps désespérément.

Dans cette quête, il est aidé par Wendy, une fille de son âge dont il s'éprend très rapidement. Matt, Wendy et Mme Jefferson ont malgré eux liés leur destin. De 1918 aux lendemains de la Seconde Guerre Mondiale, chacun des trois est hanté par le souvenir et la présence des deux autres.

Pendant plus de trente ans, ils se croisent, se retrouvent et partagent un moment de vie.

Extrait

"Matt grimpa l'échelle jusque dans le grenier et saisit les extrémités des fils qui maintenaient les couvertures en place sur son frère. Il dénoua les deux fils, puis souleva le corps. Des années auparavant, lorsque leurs parents les laissaient seuls, leur mère demandait à Luke de s'occuper de Matt et à Matt de faire attention à Luke. Matt était plus vieux de seize minutes, mais à l'école Luke avait su lire en premier, et quand il écrivait, il formait des lettres minuscules impeccables qui suscitaient l'admiration de Mme Jefferson. Quand ils luttaient, Luke lui faisait des prises nouvelles, inattendues, et Matt était forcé de s'avouer vaincu. Il s'était inquiété, se demandant s'il n'avait pas égaré quelque chose de vital quand ils étaient bébés, quelque chose que Luke aurait trouvé et qui lui permettait d'apprendre avant lui tout ce qu'il y avait à savoir. Désormais, Matt comprenait qu'il avait perdu un rival de qualité et, avec le temps, il en vint à considérer que c'était pire que de perdre un bon ami. Les muscles de sa poitrine saillirent, ses biceps et ses avant-bras portèrent le poids de Luke avec facilité, et Matt ne put s'empêcher de penser que la moitié de sa taille était imméritée."

Ce roman polyphonique commence très violemment par la perte de l'innocence de Matt. La mort simultanée de son frère jumeau et de son père le pousse à devenir un homme portant encore en lui les maladresses de l'enfance et les doutes de l'adolescence. Construit en trois parties, ce roman dissèque les conséquences de ce terrible drame. Matt découvre ses failles dans cet amour naissant pour Wendy. Il découvre la nature humaine et toute sa complexité 13 ans plus tard en travaillant dans la ferme de Rolland. Enfin, la troisième partie, crépusculaire et bouleversante, place face à face des personnages qui ne devront leur salut que dans l'affrontement.

En mettant en scène les personnages et les relations humaines sur plusieurs décennies, l'auteur étoffe les sentiments et la volonté de ces êtres qui observent de loin une société qui semble les exclure. L'après 1918 résonne comme l'abandon d'un lien avec la nature et d'une industrialisation féroce augmentant la pauvreté de Matt et Wendy. L'écriture de Bruce Holbert est poétique dans les descriptions de ce paysage métamorphosé par l'Homme et sincère dans les dialogues. L'auteur met en scène une grande introspection émouvante et pudique.

Ce qui sous tend les relations est le sentiment amoureux. Loin des caricatures et des raccourcis, Bruce Holbert parvient à faire naître chez chacun de ses personnages l'envie de l'amour et sa nécessité. Que ce soit dans la liaison à l'autre ou dans la procréation, les personnages souhaitent atteindre un épanouissement impossible par d'autres moyens. L'intensité des sentiments donne à ce récit la force des légendes antiques. La question de la parentalité et de la filiation est tellement présente qu'on pense au mythe d'Œdipe. Ce roman a comme ces histoires fondatrices un mystère envoutant, une profondeur incroyable et la force d'une tragédie époustouflante. Chaque partie s'ouvre sur un poème d'Emily Dickinson, ce qui place *L'heure de plomb* sous le signe des amours tragiques et passionnées.

L'heure de plomb de Bruce Holbert, traduit par François Happe, ed. Gallmeister. 24€. 368 pages.

CHARC
Le magazine de la chasse à l'arc
Juillet 2016

NATURE WRITING

Bruce Holbert, *les romans de l'État de Washington*

▲ *Bruce Holbert appartient à la nouvelle génération d'écrivains mêlant roman noir et Nature Writing.*

Chaque année permet de découvrir de nouveaux auteurs, américains notamment, remarquables par leur capacité à explorer l'environnement sauvage, mais aussi la nature humaine. Et, dans ce domaine, les Éditions Gallmeister ont souvent eu le nez creux en publiant leurs romans dans la collection "Nature Writing". En septembre prochain, l'éditeur français proposera la traduction de L'Heure de Plomb, le second ouvrage signé Bruce Holbert, qui s'était fait remarquer avec Animaux Solitaires dans cette même collection.

▲ *B. Holbert a grandi bercé par les mythes de l'Ouest américain.*

Né en octobre 1959 à Ephrata dans l'État de Washington, Bruce Holbert compte parmi les auteurs en passe de devenir emblématiques de cette région. Son tout dernier roman a d'ailleurs été couronné d'un très officiel prix intitulé Washington State Book Award for Fiction (1) en 2015.

L'auteur américain a grandi à proximité du comté d'Okanogan, dans l'État de Washington. Ses grands-parents paternels comptaient parmi les premiers habitants de la zone du Strahl Canyon tandis que, du côté maternel, ses grands-parents avaient émigré du Wisconsin pour venir travailler dans le secteur du Grand Coulee Dam ou barrage de Grand Coulee qui fut construit en 1942.

L'histoire de la famille Holbert a été marquée par une tragédie. En effet, son arrière-grand-père, éclaireur indien de l'armée des États-Unis, était un homme respecté jusqu'à ce qu'il assassine son gendre, le grand-père du romancier, qui s'est inspiré de ces événements pour son premier roman intitulé "Animaux Solitaires".

Son père étant employé sur des chantiers, le jeune Bruce va déménager pas moins de 23 fois au cours des 6 premières années de sa vie avant que la famille ne s'établisse dans la région du barrage de Grand Coulee sur lequel son père travailla pendant vingt ans. Il va grandir bercé par les mythes de l'Ouest américain.

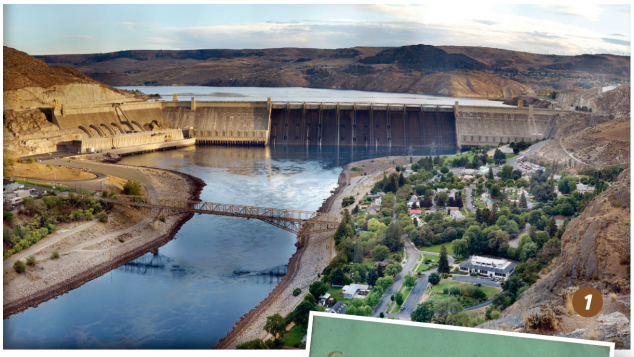
Le futur auteur étudie ensuite à la Lake Roosevelt High School jusqu'en 1978, avant de poursuivre des études supérieures à l'Université de l'Iowa où il obtient son diplôme. Il y enseigne aujourd'hui et vit à Nine Mile Falls. Bruce Holbert se lance dans l'écriture et signe plusieurs nouvelles publiées dans différentes revues littéraires. Elles lui permettent d'ailleurs de remporter plusieurs prix. Il passe ensuite la vitesse supérieure et rédige son premier roman, Animaux Solitaires, qui est publié en 2012 aux États-Unis et un an plus tard en France. Sorti en 2015, son second ouvrage, l'Heure de Plomb, paraîtra dans l'Hexagone en septembre 2016. Ces deux romans prennent place dans les régions rocheuses et désertiques que l'auteur connaît bien et qui nécessitent un rappel préalable.

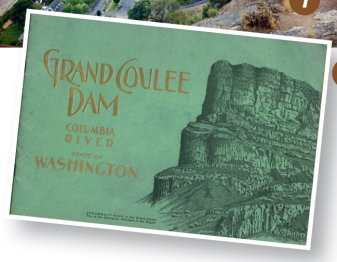
L'État de Washington

L'État de Washington ne doit pas être confondu avec la capitale des États-Unis, Washington, située à l'est du pays dans le district de Columbia. Mais ces deux lieux doivent leur nom au premier président américain, George Washington (1732 – 1799).

Ce territoire est situé à l'extrémité nord-ouest des États-Unis.

▼ *Paysage de l'Okanogan County.*





Bordé au nord par le Canada (province de la Colombie-Britannique), à l'est par l'Idaho, au sud par l'Oregon et à l'ouest par l'océan Pacifique, l'État est une terre de contrastes où les forêts de la péninsule olympique, typiques des climats très océaniques, côtoient des plateaux semi-désertiques de la chaîne de Cascades, surnommée le "Rideau de Fer" car elle coupe les pays en deux, et de hauts pics enneigés entourés de piémonts et de plaines. Le point culminant en est le mont Rainier situé au sud-est de Seattle. La partie Est de l'État se divise en deux régions, les Okanogan Highlands et le bassin de la rivière Columbia. Le comté d'Okanogan est l'une des trente-neuf circonscriptions de l'État de Washington. Il est situé dans le nord sur la frontière avec le Canada. Sa superficie atteint 17 766 km^2.

Tel est le cadre géographique de l'action des livres de Bruce Holbert.

Animaux Solitaires

Ce premier roman, publié aux USA en 2012, a été inspiré à l'auteur par la tragédie ayant marqué sa famille au siècle passé. Situé dans la région de son enfance, l'ouvrage relève autant du domaine du polar rural que du western et du segment du Nature Writing.

Animaux Solitaires (titre original : Lonesome Animals) se déroule dans le comté d'Okanogan, dans l'État de Washington juste après la grande crise économique. En 1932, l'ancien officier de police Russel Strawl est appelé à reprendre du service en raison de sa bonne connaissance du territoire. Il s'agit de traquer un tueur en série laissant dans son sillage des cadavres d'Indiens minutieusement mutilés et mis en scène de façon démente. La police tribale est dépassée et seul un traqueur expérimenté semble en mesure d'apporter une aide.

Les recherches entraînent Strawl au cœur des plus sauvages vallées de l'Ouest, là où les hommes n'ayant pas de sang sur les mains sont rares et où le progrès n'a pas encore eu raison de la barbarie. Mais la fin de la "frontière" est proche puisqu'un barrage se construit sur la rivière Columbia. Ce chantier est d'ailleurs la manifestation de la politique du New Deal.

Lors de cette longue poursuite parsemée de violence, à travers des paysages d'une rare sauvagerie, le héros va croiser d'anciennes connaissances faisant écho à une vie qu'il souhaitait laisser derrière lui. Et, peu à peu, au fil de cette traque, les sombres mystères entourant son passé et celui de sa famille vont se révéler. Imposer la justice aux confins de la civilisation se paye d'un prix très lourd.

En mêlant habilement les codes du western et ceux du roman noir, ce premier livre a valu à Bruce Holbert d'être comparé à Charles Portis et Cormac McCarthy, des comparaisons pour le moins élogieuses.

Les critiques littéraires ont apprécié cette chronique d'un naufrage collectif, tissé d'une rencontre à l'autre, tandis que l'auteur livre une description de l'Ouest américain vidé de tout héroïsme notamment à travers des dialogues ciselés où le sarcasme le dispute au fatalisme.

L'Heure de Plomb

Après ce premier succès auprès des lecteurs, le second roman de Bruce Holbert était attendu avec impatience. L'Heure de Plomb (titre original : Hour of Lead) est paru en 2015 aux États-Unis et vient d'être traduit en français. Il sera disponible dès septembre prochain dans toutes les (bonnes) librairies.

Le roman se déroule toujours dans l'État de Washington. Au cours de l'hiver 1918, ce territoire a connu l'un des pires blizzards de l'histoire du pays. Cette tempête a littéralement tout balayé sur son passage. Les jumeaux Luke et Matt Lawson, âgés de 14 ans, se sont égarés. Perdus dans la neige dans des paysages pétrifiés par le gel, ils sont recueillis in extremis par une femme qui va tenter de les ranimer à la chaleur de son corps. Mais seul Matt reprendra vie. Et le lendemain, le voilà devenu un homme, trop tôt et malgré lui.

En effet, le désastre l'a également privé de son père et placé à la tête du ranch familial. Labeur, amour et violence sont autant de découvertes pour Matt, qui se retrouve face à la beauté sauvage de cette terre. Il va tenter de maintenir l'équilibre fragile entre les êtres qui l'entourent. Mais rien n'est gratuit dans ce monde sauvage.

Les critiques littéraires s'accordent pour reconnaître au second roman de Bruce Holbert une narration dotée d'une puissance incontestable permettant de conter avec justesse la plus dure leçon que l'Ouest a donnée aux hommes, celle de la confrontation avec les forces brutes de la Nature. Cette même leçon a donné naissance au mythe américain.

Conclusion :

En permettant aux lecteurs – français notamment – de découvrir une vision différente de l'histoire des États-Unis, mais aussi des régions peu connues et hostiles, Bruce Holbert compte parmi les auteurs à suivre.

Frédéric Combe

L'auteur remercie E.K. (Éditions Olivier Gallmeister) pour son aide.

Romans de Bruce Holbert aux Éditions Gallmeister :
Animaux solitaires (août 2013), traduction Jean-Paul Gratias.
Animaux Solitaires (septembre 2016) collection Totem (poche), traduction Jean-Paul Gratias
L'Heure du Plomb (septembre 2016), traduction Jean-Paul Gratias.

Notes :
1) Prix de l'État de Washington pour un livre de fiction.

1 - *Vue du barrage de Grand Coulee permettant la production d'électricité et l'irrigation.*
2 - *Affiche de l'État de Washington pour la promotion des travaux du barrage de Grand Coulee.*
3 - *Couverture française de l'édition de poche d'Animaux Solitaires dans la collection Totem des Éditions Gallmeister.*
4 - *Couverture française du livre Animaux Solitaires dans la collection Nature Writing des Éditions Gallmeister.*
5 - *Couverture française du second roman de L'Heure de Plomb dans la collection Nature Writing des Éditions Gallmeister.*